

GUIONNET Paul Louis

Etat-Civil :

Né le 2 octobre 1879 à Vicq sur Gartempe à la Devaillerie.

Parents : **Paulin GUIONNET**, cultivateur et **Victorine VALET**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez sa mère, à la Serenne, 2 enfants, **Yvonne** et **Paul**

Marié avec **Léontine PENISSAULT** (Avant 1911)

Fratric :

Eugène GUIONNET (1873-) Marié avec **Marie Louise Adrienne BERGEAIS** le 24 novembre 1896 à Saint-Pierre-de-Maillé

Marie Louise GUIONNET (1881-1947)

Victorine Juliette GUIONNET (1884-1884)

Registre Matricule :

Paul Louis GUIONNET est de la classe 1899 et porte le numéro matricule 1284 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Appelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 69^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie. Arrivé au corps le 7 Août 1914.

Passé au 404^{ème} Régiment d'Infanterie le 8 juin 1917.

Passé au 9^{ème} Escadron du Train le 30 janvier 1918.

Envoyé en congé illimité le 31 janvier 1919. (Père de 3 enfants)

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 7 août 1914 au 11 août 1914

Aux armées : Du 12 août 1914 au 30 janvier 1919

Extrait de l'historique du 69^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale

Le 69^e R. I. T. est constitué à Châtellerault, le 6^e jour de la mobilisation, sous le commandement du Lieutenant-colonel PERRE.

Les opérations d'organisation se poursuivent dans le plus grand ordre.

Le 8 août, le Régiment est prêt à partir.

Les 9, 10 et 11 août, le 69^{me}, affecté à la 86^{me} D. I. territoriale, s'embarque en trois échelons pour le camp retranché de Paris.

Le 12, l'E. M., le 1^{er} Bataillon (Commandant BECQUET) et le 2^{me} Bataillon (Commandant MINE), sont installés à Sarcelles ; le 3^{me} Bataillon (Commandant LEGAY) cantonne à Pierrefitte.

Sur cette base, les bataillons reçoivent leur complément de matériel, notamment celui de leurs sections de mitrailleuses. En même temps, par des exercices convenablement gradués, ils acquièrent la cohésion indispensable.

Pour s'opposer à la menace allemande sur Paris, le nouveau Gouverneur militaire (Général GALLIÉNI) donne une grande impulsion aux travaux de défense et pousse en avant les troupes du camp retranché. Le régiment est chargé de l'organisation de la ligne Plessis-Gassot, Bouqueval, Goussainville, en avant des forts d'Écouen et de Stains. Il pousse le 30, en avant-postes, un bataillon à Fontenay-

en-Parisis, ce Bataillon détachant à son tour une Compagnie à Marly-la-Ville, dans la direction de Chantilly (14 kilomètres) et Senlis (16 kilomètres) où des avant-gardes allemandes sont signalées.

Cependant, notre victoire sur l'Ourcq a dégagé Paris et de nouvelles lignes de défense s'organisent plus en avant de la place.

